

# STRASBOURG, UN TRAM D'AVANCE

*Transports publics exemplaires,  
pistes cyclables à foison, centre  
débarrassé des voitures...  
La ville alsacienne n'a pas attendu  
les conférences sur le climat  
pour se mettre au vert.*

Par Vincent Remy

Illustration Télérama

La 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP21), du 30 novembre au 11 décembre à Paris, est maintenue, s'est empressé d'annoncer samedi Laurent Fabius. La France avait-elle le choix ? Nicolas Hulot rappelle à raison que les dérèglements climatiques, avant de menacer l'avenir de l'humanité, font le lit des guerres et du terrorisme. Reste qu'avant même les attentats tout laissait présager un échec de cette conférence. Incapables de s'engager collectivement sur une vraie réduction des émissions de gaz à effet de serre, seule à

même d'éviter un réchauffement fatal de la planète, les États se sont mis progressivement hors jeu. Dans le même temps, face à ce que Bruno Latour appelle « la grande affaire de notre temps » (p. 53), des individus en réseaux et des collectivités se prennent en main. Un quart de siècle déjà que la ville de Strasbourg – qui marque le coup avec cette photo géante de T. Suzan manchots sur la banquise – s'est engagée, élus et citoyens réunis, dans une politique de transport intelligente et d'urbanisme raisonné (p. 24). A Bruxelles, une poignée d'eurodéputés verts français, loin de l'atmosphère

délétère dans laquelle baignent leurs congénères parisiens, se battent avec ténacité contre les lobbies industriels en tout genre (p. 38). Mais c'est des Pays-Bas que nous vient la nouvelle la plus enthousiasmante: Urgenda, une ONG d'activistes, a obtenu de trois juges la condamnation de l'Etat néerlandais, l'obligeant à réduire de 25% l'émission de gaz à effet de serre (p. 32). De plus en plus d'hommes et de femmes sur cette planète sont prêts à tout pour que l'histoire humaine ne tourne court. Leur exemple nous oblige. Surtout en ces moments tragiques.

– Vincent Remy